



LE LIVRET

Une collection d'idées, d'expériences et de bonnes pratiques développées dans le cadre du projet ARTFORWARD Erasmus+ illustrant comment la créativité, la durabilité et la coopération européenne inspirent un apprentissage innovant pour un avenir plus vert et plus éthique dans les industries créatives.

Créé par :

Lycée d'Art Gaetano Chierici (Italie)

Lycée des Métiers d'Art Toulouse-Lautrec (France)

Chambre de commerce italienne au Danemark (Danemark)

Association pour l'éducation et la recherche en Cappadoce (CERA) (Turquie)



ARTFORWARD

ARTFORWARD est un projet de coopération Erasmus+ qui réunit éducation, créativité, durabilité et collaboration européenne afin de préparer les jeunes aux défis de demain.

Ce projet repose sur la conviction que l'apprentissage significatif émerge de la collaboration entre les écoles, les entreprises, les institutions culturelles et les partenaires internationaux. En associant l'expression artistique à la responsabilité environnementale et à l'innovation, ARTFORWARD encourage les élèves à transformer leurs idées en solutions concrètes, tout en développant leur esprit critique, leur créativité et un sens aigu des responsabilités sociales.

Grâce à un environnement d'apprentissage européen partagé, le projet favorise l'échange de connaissances, d'expériences et de perspectives diverses. Chaque partenaire apporte son expertise, créant ainsi un écosystème collaboratif où étudiants et enseignants s'enrichissent de différentes approches pédagogiques, contextes culturels et pratiques professionnelles.

Plutôt que de se concentrer uniquement sur les compétences techniques, ARTFORWARD soutient la formation de citoyens responsables, créatifs et tournés vers l'avenir. Le développement durable y est envisagé non seulement comme un objectif environnemental, mais aussi comme une valeur culturelle qui inspire une conception réfléchie, une prise de décision éthique et une vision à long terme.

ARTFORWARD démontre que la coopération européenne enrichit l'éducation en élargissant les horizons, en renforçant les partenariats et en transformant l'apprentissage en une expérience créative, pratique et connectée à l'échelle internationale.

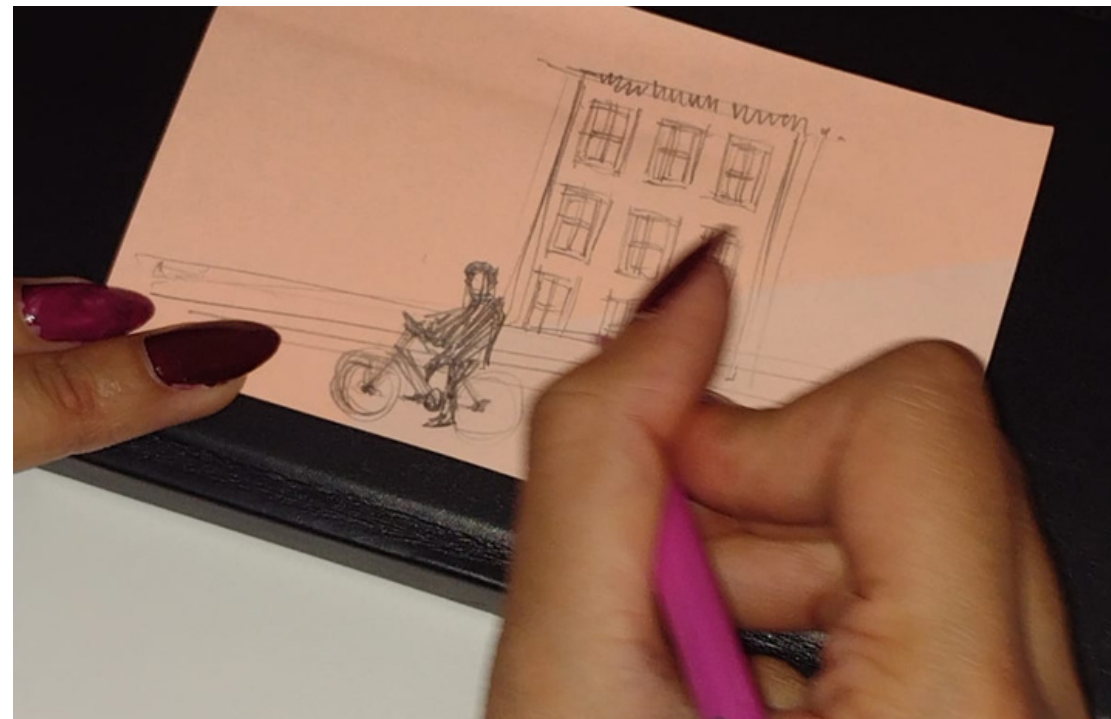
Art

Expérience

Durabilité



APPRENDRE ENSEMBLE



Collaboration

Création

Dialogue

L'académie a été fondée sur une méthodologie partagée qui place l'apprenant au cœur du processus créatif. À travers des modules interdisciplinaires, les étudiants explorent les pratiques de conception durable, collaborent entre disciplines et développent des solutions innovantes en lien avec leurs futures carrières. La créativité y est envisagée à la fois comme une opportunité et une responsabilité. Les étudiants observent, explorent, expérimentent et créent. Le processus d'apprentissage alterne entre recherche de terrain, ateliers collaboratifs et prototypage créatif, permettant aux apprenants de transformer leurs idées en solutions de conception responsables.

L'EXPÉRIENCE EN TANT QUE PROCESSUS D'APPRENTISSAGE

Exploration

Transformation

Réflexion



L'apprentissage par l'expérience est une pierre angulaire de l'académie. Les étudiants s'immergent dans des environnements réels, le patrimoine culturel et les pratiques professionnelles à travers des ateliers, des visites d'étude et des activités collaboratives. L'observation, l'expérimentation et la réflexion sont intégrées à chaque étape du processus d'apprentissage, permettant aux participants de transformer leur expérience en savoir créatif.



I. CIRCULARITÉ

Parmi les nombreuses dimensions du développement durable explorées tout au long de la Green Academy, la circularité s'est imposée comme l'un des concepts les plus concrets et les plus facilement reconnaissables.

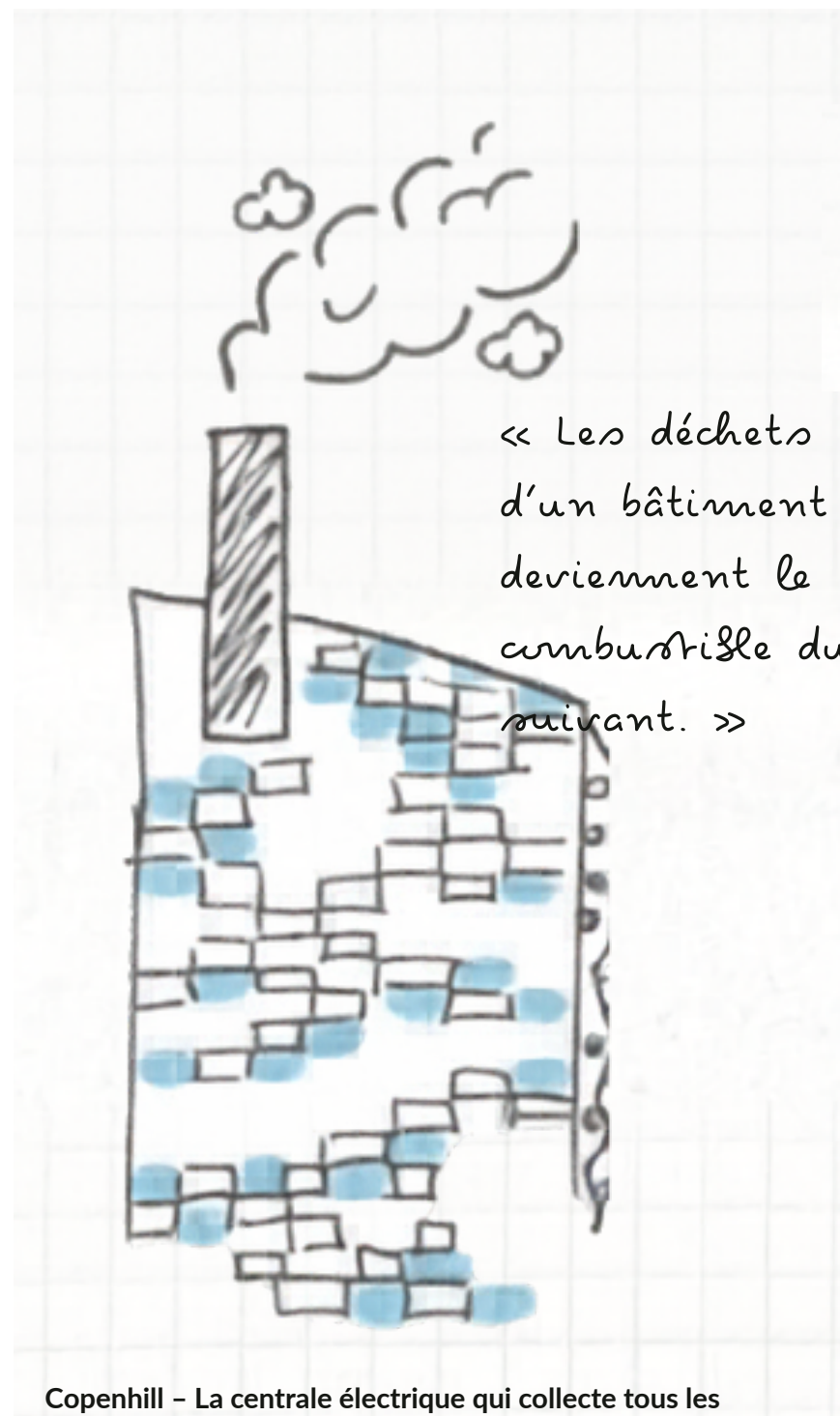
Peut-être en raison de l'image évoquée par le cercle lui-même, les étudiants associaient souvent le développement durable à la continuité, à la transformation et à la connexion.

Les matériaux, les idées et les ressources n'étaient plus perçus comme ayant un but unique ou un parcours linéaire, mais comme des éléments capables d'évoluer, d'être réutilisés et de générer une nouvelle valeur au fil du temps.

L'art s'est également invité dans ce débat. La circularité étant par nature visuelle, elle peut être appréhendée à travers des images, des symboles et des objets. Selon les étudiants, les artistes et les designers jouent un rôle essentiel pour rendre visibles les systèmes circulaires, en faisant preuve de créativité et d'imagination pour transformer les objets, leur inventer de nouvelles fonctions et inciter la société à repenser la notion de déchet.

Tout au long des visites et des activités, les étudiants ont identifié des exemples de circularité à différentes échelles au sein des industries créatives : en architecture, en mobilité urbaine et en mode.

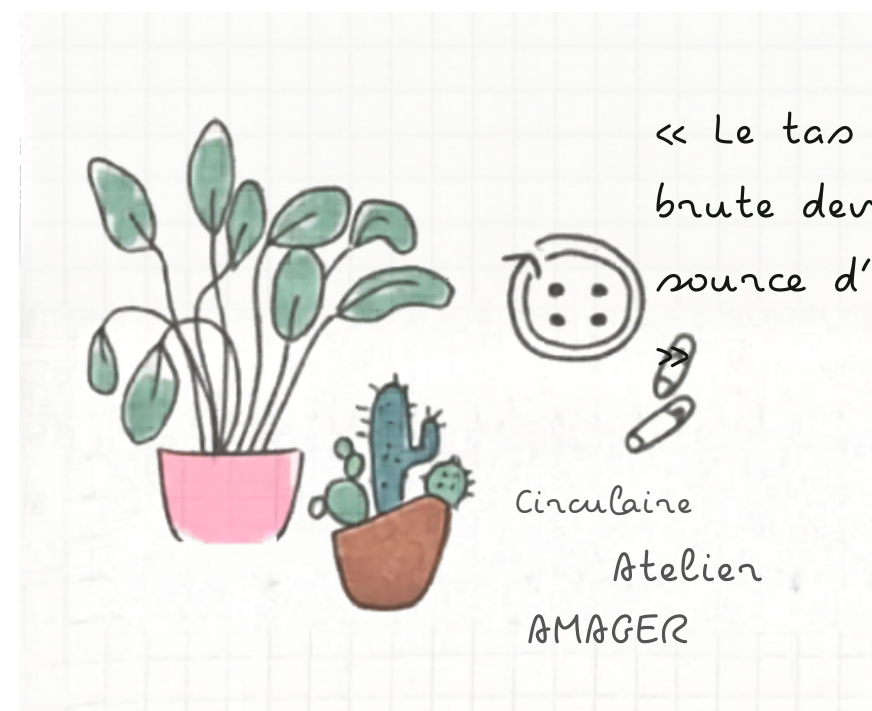
L'économie circulaire consiste à trouver de nouvelles raisons pour que les déchets ne deviennent pas des déchets. Elle offre une perspective porteuse d'espoir en matière de développement durable, fondée non pas sur la limitation, mais sur la transformation.



Copenhill – La centrale électrique qui collecte tous les déchets de la ville et les transforme en énergie. Le bâtiment s'intègre harmonieusement au paysage urbain et offre des espaces de loisirs aux habitants.



« Le circuit à vélo forme une boucle qui relie tous les arrêts, et il me fait penser à une société circulaire où les ressources ne sortent pas du système. »



Circular Atelier Amager est un atelier de couture. Par la réparation, le surcyclage et la création, les matériaux mis au rebut et les vêtements indésirables retrouvent une nouvelle vie et une nouvelle utilité.

II. RESSOURCES

Les matériaux se sont révélés être un thème central tout au long du programme de la Green Academy. Pour de nombreux élèves, la notion de durabilité a commencé par la compréhension des ressources : leur provenance, leur utilisation et leur devenir après leur premier cycle de vie.

À travers leurs découvertes en architecture, en mode et en design, les étudiants ont réfléchi à la responsabilité liée à la gestion de ressources limitées. Le design durable n'était pas perçu comme un simple remplacement d'un matériau par un « meilleur », mais comme un processus de compréhension de la nature, des possibilités et des limites des matériaux disponibles.

En ce sens, les ressources deviennent des acteurs à part entière du processus créatif plutôt que des éléments passifs à utiliser.

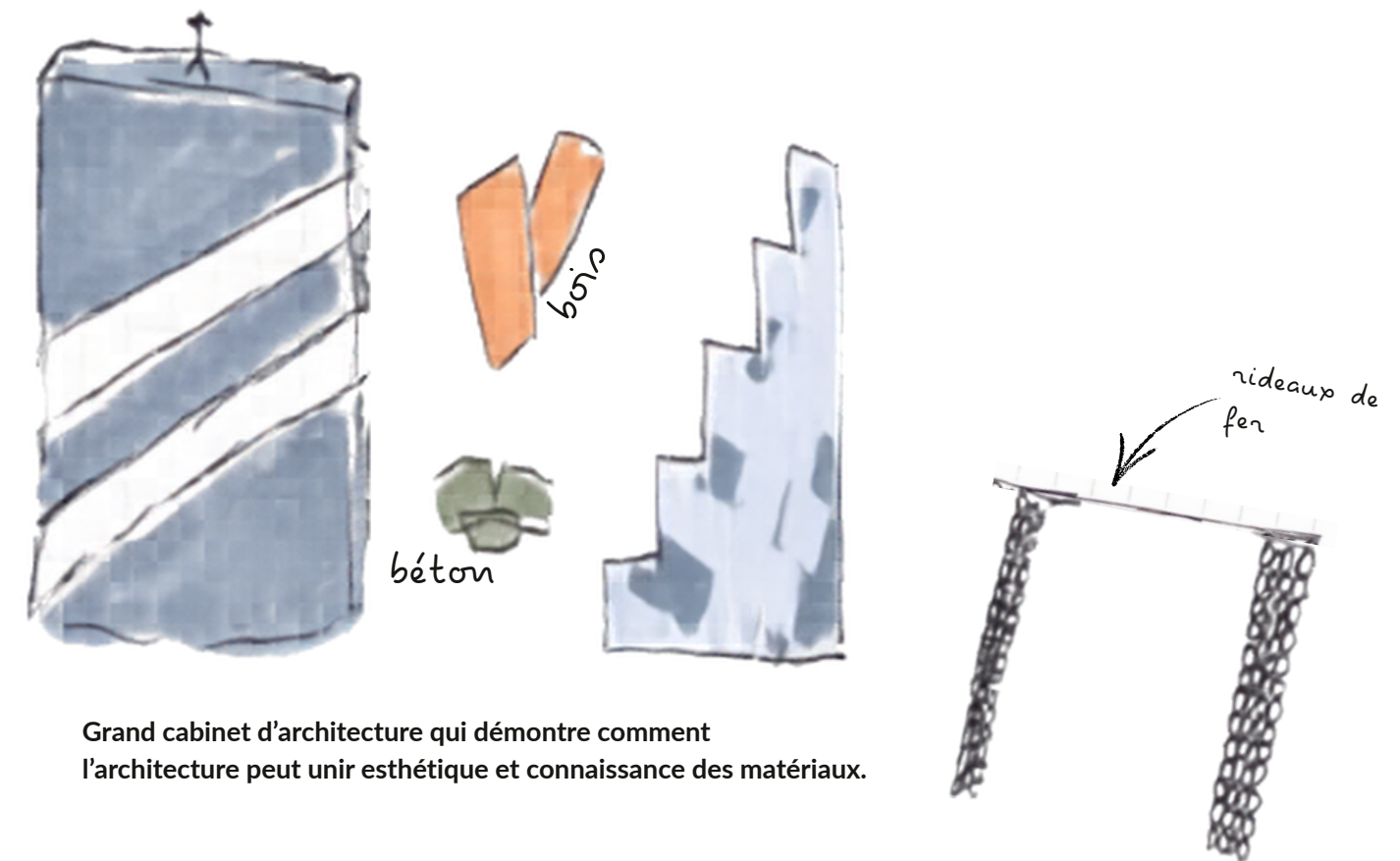
Parallèlement, la réflexion sur les ressources était également liée à la dimension artistique. Qu'il s'agisse de textiles, de pierre, de verre ou de matériaux de construction, les étudiants ont constaté qu'une attention plus soutenue aux ressources pouvait enrichir et authentifier le travail créatif. La matière elle-même porte en elle des histoires, des traces et des possibilités qui influencent le résultat. En comprenant les ressources disponibles, les designers et les artistes peuvent créer des œuvres qui les respectent tout en générant de nouvelles formes de valeur et d'expression.

Pour de nombreux étudiants, le développement durable se situe au croisement de la créativité et des connaissances techniques. Il requiert à la fois une sensibilité aux matériaux et la capacité d'imaginer de nouvelles possibilités pour ceux-ci, ainsi qu'une compréhension professionnelle de leurs caractéristiques, de leurs performances et de leur impact environnemental.

Les Géants oubliés de Thomas Dambo – créés à partir de bois de récupération – illustrent comment les matériaux peuvent devenir à la fois une ressource et un médium d'expression artistique.



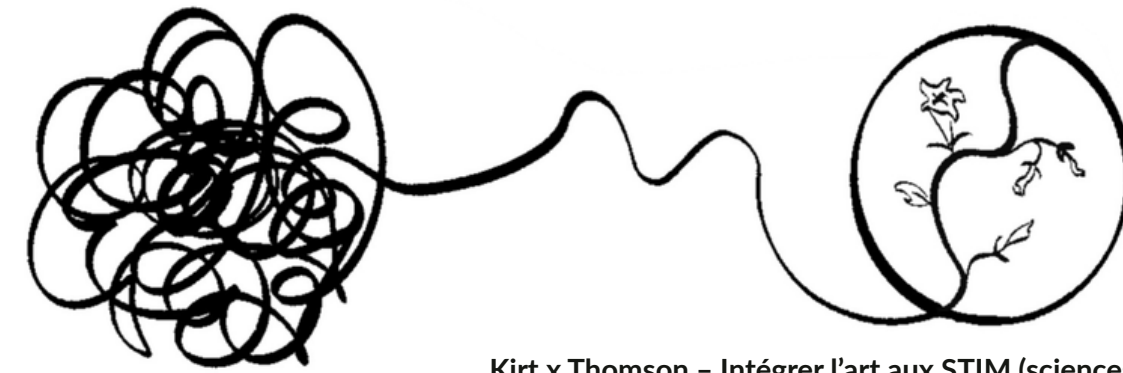
« Les matériaux doivent constituer le fondement, car on ne peut concevoir un avenir durable sans d'abord comprendre les limites et la nature des ressources dont on dispose. »



Grand cabinet d'architecture qui démontre comment l'architecture peut unir esthétique et connaissance des matériaux.

« Pour moi, la matière s'exprime souvent en premier. Sa texture, son poids et ses limites dictent le champ des possibles, guidant le design vers sa forme naturelle. Cependant, une vision conceptuelle affirmée peut aussi permettre de rechercher la matière idéale pour concrétiser une idée abstraite. »

Holscher – Grâce à un atelier interactif où les étudiants devaient concevoir un porte-œufs sans pouvoir évaluer l'objet, ils ont appris l'importance de faire des erreurs pour parvenir à de nouvelles solutions.



Kirt x Thomson – Intégrer l'art aux STIM (sciences, technologies, ingénierie et mathématiques) afin de communiquer facilement et clairement l'utilité des projets d'ingénierie axés sur la transition écologique auprès de la communauté.

« L'art est aussi utilisé comme un outil pour combler le fossé entre la froide fonctionnalité et l'émotion humaine. »

III. PROCESSUS

Le développement durable est un processus de transformation où essais et erreurs, simplification, collaboration et imperfection sont autant d'expressions d'une même idée. Nous simplifions pour comprendre, collaborons pour progresser, apprenons de nos erreurs pour nous améliorer et acceptons l'imperfection pour garder les pieds sur terre.

Accepter l'échec

Le processus de création implique souvent d'accepter que tout ne puisse être planifié ni contrôlé. L'échec devient une occasion d'apprendre, le risque une forme d'exploration et l'instabilité peut mener à de nouveaux équilibres.

S'engager dans la simplification

Ce processus consiste à appréhender la complexité. Les étudiants ont compris que la simplification n'est pas une réduction du sens, mais une identification de l'essentiel. L'art, le design et la communication, de concert, s'engagent dans des processus de simplification afin de transformer des idées complexes en messages clairs et percutants. Ils approfondissent le sujet pour atteindre l'essence même, qui réside dans l'intention et l'impact de l'objet, afin d'en révéler le cœur sans en altérer la signification. Le message devient alors immédiat et facile à comprendre, ce qui facilite la communication de concepts durables.

Grandir grâce à la collaboration

Les processus durables se développent rarement de manière isolée. Les étudiants ont souligné que l'innovation significative émerge de la convergence de perspectives, de compétences et d'expertises diverses. La collaboration exige une vision partagée, un dialogue et la capacité de dépasser l'ego. Grâce à la coopération, les idées évoluent et se renforcent.

IV. AUTHENTICITÉ

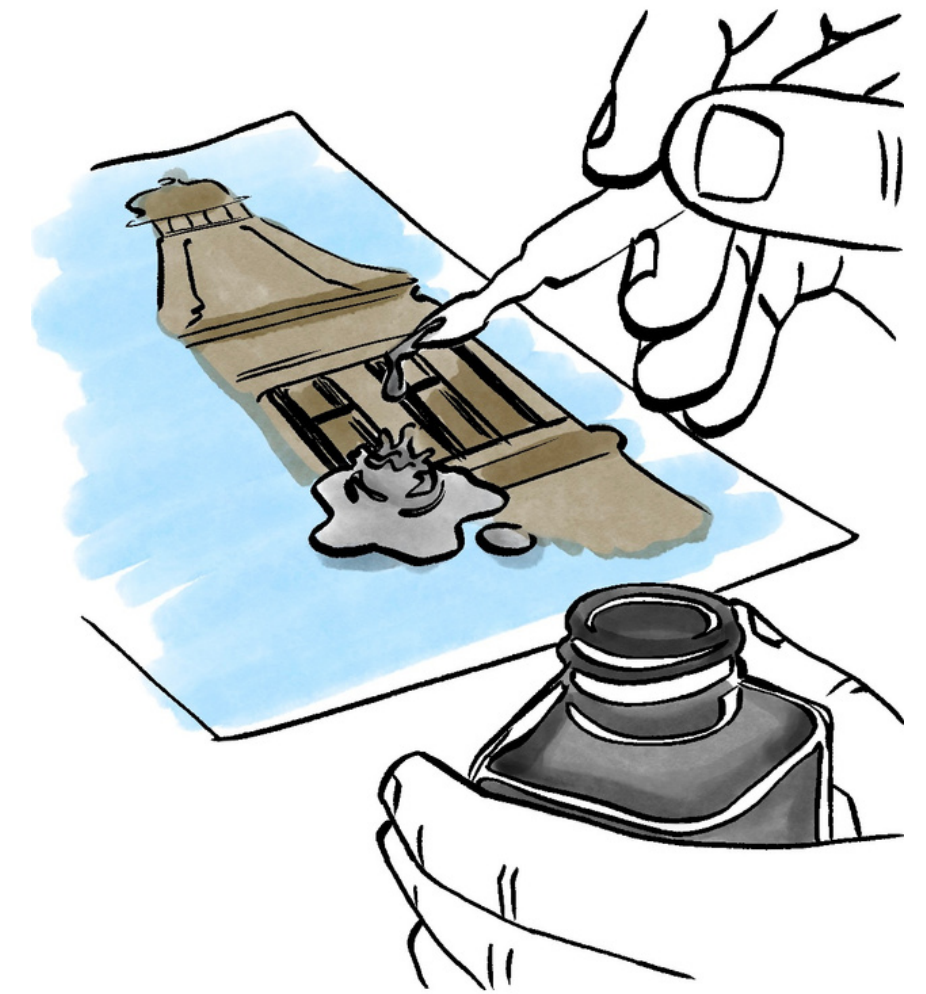
Les étudiants ont constaté que, dans les industries créatives, le développement durable ne cherche pas à gommer les imperfections, mais au contraire à les valoriser. Les matériaux vieillissent, les objets portent des traces d'usage, les idées nécessitent des essais et des erreurs, et les personnes laissent des marques visibles sur leurs créations. Tout cela contribue à l'authenticité, c'est-à-dire accepter la réalité plutôt que de la dissimuler sous une apparence lisse et artificielle.

Ces imperfections n'étaient pas perçues comme des défauts, mais comme la preuve d'un effort et d'une démarche artistique. Un objet imparfait révèle le processus de sa création : les essais, les ajustements et les apprentissages qui l'ont façonné. En ce sens, tout ce qui n'est pas parfait devient une marque d'authenticité, rendant l'œuvre plus accessible, plus humaine et plus ancrée dans la réalité.

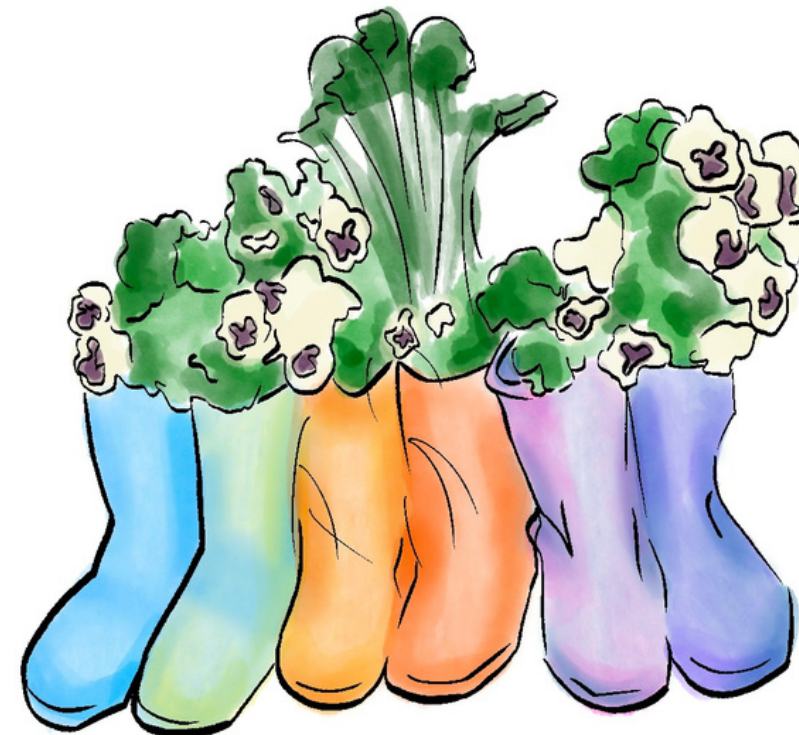
Les étudiants associaient également l'authenticité aux matériaux utilisés pour la création artistique. Les matériaux durables portent souvent des traces visibles de leur histoire. Ils ont pu être réutilisés, réparés, recyclés ou transformés au fil du temps. Loin de diminuer leur valeur, ces traces relient l'objet à une histoire plus vaste et à l'écosystème dont il est issu. La durabilité encourage les créateurs à prendre en compte ces histoires.

Cette perspective s'étend à la pratique artistique. Lorsque les artistes et les designers aspirent à l'authenticité, ils s'interrogent sur la provenance des ressources, leur utilisation et leur devenir une fois leur fonction remplie. L'œuvre créative se trouve ainsi liée au monde réel et à ses conséquences, ancrant l'expression artistique dans une réalité matérielle et un impact durable.

« L'imperfection était partout, du balancement du vélo aux contours imparfaits d'une esquisse. J'y vois une marque d'authenticité. Elle révèle la main humaine derrière l'œuvre et rend le résultat final plus accessible et unique. »



« La durabilité ancre le travail dans la vérité matérielle et la responsabilité éthique, remplaçant les artifices superflus par un récit transparent et porteur de sens. Le design durable est plus authentique car il honore ses origines et respecte son impact à long terme sur le monde. »



« La durabilité réintroduit des conséquences dans l'art. »
L'œuvre s'ancre dans le monde réel. On peut définir cela comme l'authenticité.

V. COMMUNAUTÉ ET ESPACE

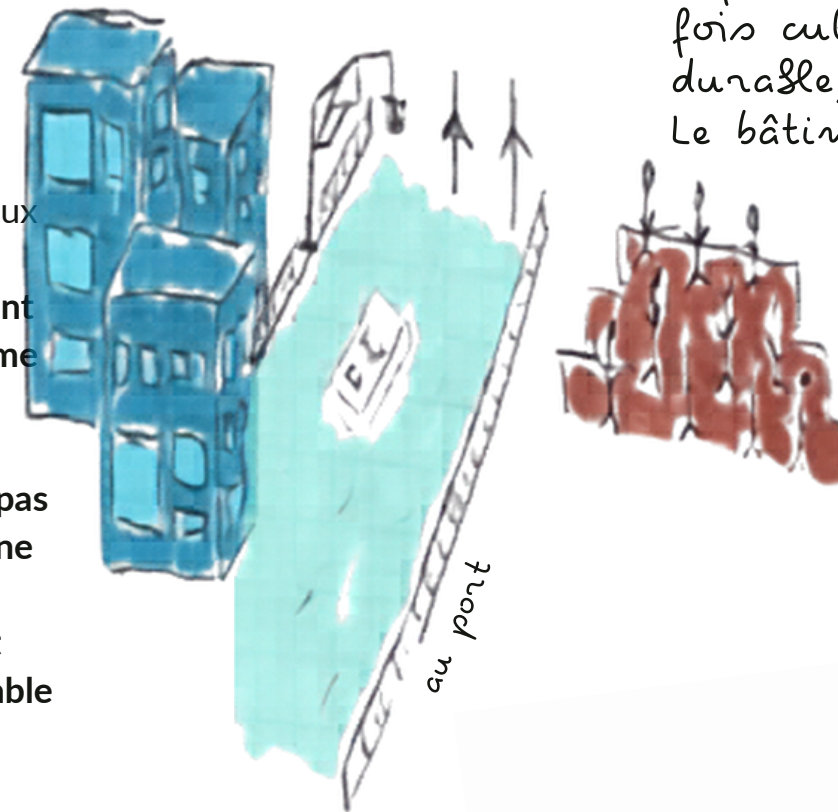
Les étudiants associaient fréquemment le développement durable aux communautés et aux espaces qu'elles habitent.

La durabilité n'était pas perçue comme quelque chose qui pouvait être atteint uniquement par le biais des matériaux, des compositions esthétiques ou des technologies, mais comme une relation entre les personnes, les lieux et les objets qu'ils utilisent.

Les étudiants ont réfléchi à la manière dont l'art, le design et l'architecture ne devraient pas être créés indépendamment de la société, mais en collaboration avec elle et pour elle. Une création durable répond aux besoins humains, encourage la participation ou, tout simplement, dialogue avec les gens. Elle prend tout son sens lorsque les gens s'y sentent concernés. Un bâtiment, un produit ou un espace public ne peut être véritablement durable que s'il est apprécié, utilisé et entretenu par la communauté qu'il dessert.

Cette compréhension était particulièrement visible dans les réflexions sur l'espace urbain. Les étudiants ont observé comment les infrastructures durables peuvent favoriser la mobilité, réduire la distance psychologique entre les quartiers et créer des opportunités d'interaction. La durabilité est donc apparue non seulement comme un défi environnemental, mais aussi comme un défi culturel et civique. Les étudiants ont reconnu que les pratiques responsables reposent sur la coopération, la confiance et la responsabilité partagée. Les communautés durables se construisent non seulement grâce aux matériaux recyclés et aux énergies renouvelables, mais aussi grâce aux relations entre les personnes.

Le concept d'espace s'est également imposé au-delà de l'architecture. En design, les étudiants ont souligné l'importance de créer des objets à échelle humaine, en réfléchissant à la manière dont les gens interagiront avec eux et les intégreront à leur quotidien. Les designers doivent donc penser non seulement à la fonctionnalité et à l'esthétique, mais aussi à l'impact social. En définitive, le design durable est une réussite lorsque la communauté s'approprie un espace ou un objet, lui donnant le sentiment d'avoir toujours fait partie intégrante du lieu.



« Les bâtiments sont considérés comme des infrastructures urbaines, où la durabilité est à la fois culturelle et civique ; pour qu'un bâtiment soit durable, il doit être apprécié et utilisé par les gens. Le bâtiment doit générer des retombées sociales. »



« Cela montre qu'on peut avoir des matériaux écologiques, mais si les gens ne se soucient pas les uns des autres, le système finira par s'effondrer. »

« Un design réussi nécessite une transition émotionnelle, où le concepteur se retire et où la communauté s'approprie pleinement l'espace ou l'objet, lui donnant l'impression d'avoir toujours fait partie intégrante de cet espace. »



Freetown Christiania – La visite de Christiania et les échanges avec les habitants ont renforcé l'idée que le développement durable repose sur les interactions humaines.

VI. RESPONSABILITÉ

Les étudiants ont constaté un lien étroit entre développement durable et responsabilité humaine. Le développement durable est apparu non seulement comme un défi technique, mais aussi comme une démarche éthique. Les professionnels de la création ont le pouvoir de façonner le monde qui les entoure par le biais d'objets, de bâtiments, d'images et d'expériences. Ce pouvoir s'accompagne du devoir de prendre en compte les conséquences potentielles de leur travail et son impact sur la société, et, par conséquent, de faire le choix le plus positif pour celle-ci.

De nombreux étudiants ont réfléchi à l'importance de créer en pensant aux personnes. Le design durable était souvent associé à la priorité accordée au bien-être collectif plutôt qu'au profit individuel. Dans cette perspective, les designers et les artistes ne sont pas des créateurs isolés, mais des acteurs de la société.

La responsabilité était également liée aux valeurs personnelles. Les étudiants ont souligné l'empathie et l'intégrité comme des qualités essentielles pour ceux qui travaillent dans les industries créatives. Une innovation significative exige d'écouter les autres, de collaborer entre les disciplines et de laisser les idées évoluer par le dialogue plutôt que par l'ego individuel. De même, une conception réussie implique souvent une transmission émotionnelle, où le créateur se retire et la communauté s'approprie un espace, un objet ou une idée.

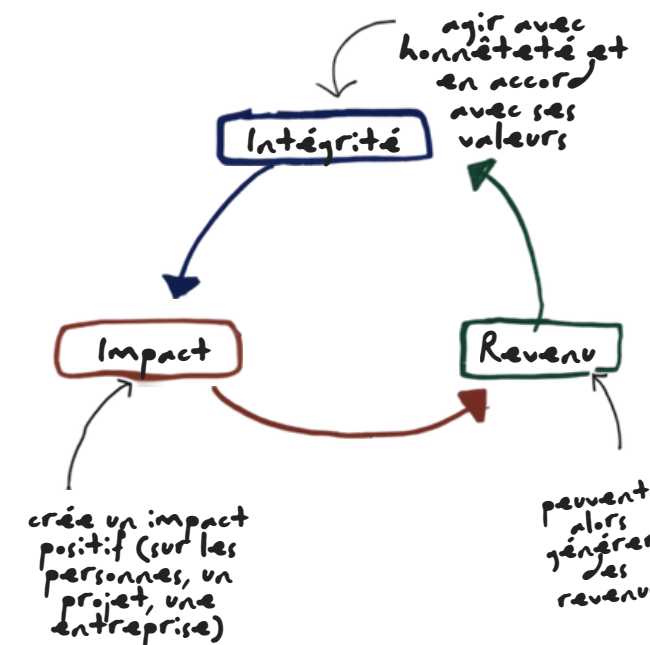
Pour certains étudiants, la responsabilité allait encore plus loin. Ils estimaient que l'art et le design ne devaient pas se limiter à la création d'œuvres esthétiquement plaisantes, mais contribuer à un avenir meilleur. La beauté demeure importante, car elle favorise le lien affectif et le respect des objets et des espaces ; toutefois, l'esthétique seule ne suffit pas. Une créativité durable implique de prendre en compte la provenance des matériaux, leur utilisation et l'impact à long terme de leur fabrication.

Finalement, les étudiants ont compris que la réussite professionnelle, l'impact positif et l'intégrité ne sont pas des objectifs contradictoires. Au contraire, ils constituent un socle commun pour l'avenir des industries créatives.



« La durabilité ne fait que limiter la créativité paresseuse, elle ferme la porte aux idées « jetables » pour vous forcer à passer par celle des idées « durables », elle remplace la liberté de gaspiller par la liberté d'être ingénieux. »

« Parce que l'objectif principal du développement durable n'est pas esthétique ou beau, mais de construire un monde meilleur dans lequel les générations futures puissent s'épanouir. »



VII. L'AVENIR

« Le véritable art ne se limite pas à ce que nous créons, mais englobe également l'impact positif qu'il a sur les gens, les matériaux et l'avenir. »

La Green Academy a incité les élèves à réfléchir à leur futur rôle au sein des industries créatives. Tout au long de cette expérience, ils ont commencé à imaginer le type de designers, d'artistes et d'architectes qu'ils aspirent à devenir.

La communication s'est révélée être une compétence essentielle pour les futurs professionnels. Les étudiants ont pris conscience de la nécessité de communiquer clairement leurs idées, en traduisant des concepts complexes en messages pertinents capables d'inspirer et de mobiliser autrui. Parallèlement, la communication a été perçue comme un dialogue et non comme un processus unilatéral. Les designers et les artistes doivent être à l'écoute et collaborer avec les communautés afin de comprendre leurs besoins et leurs points de vue.

Outre la communication, les étudiants ont souligné l'importance des connaissances et de l'expertise techniques. La volonté seule ne suffit pas à engendrer un changement significatif. Les futurs professionnels doivent maîtriser les matériaux, les procédés de production, les chaînes d'approvisionnement, ainsi que les conséquences environnementales et sociales de leurs choix. Le savoir constitue le socle d'une innovation responsable.

Pour de nombreux étudiants, le développement durable est devenu un devoir et une condition nécessaire à leur insertion professionnelle dans les industries créatives. Ce devoir, en même temps, ouvre la voie à l'innovation et peut donc être perçu comme un investissement. C'est pourquoi ils conçoivent le développement durable comme un véritable mode de vie, imprégnant à la fois leur travail et leur quotidien.

Cette vision repose sur trois dimensions interdépendantes : les matériaux, les personnes et les valeurs. Les matériaux impliquent une compréhension des ressources, des limites et de l'adaptation ; les personnes rappellent aux créateurs que leur travail, s'il a du sens, doit être utilisé, apprécié et adopté par la société. Les valeurs garantissent que la pratique créative sert un but qui dépasse les intérêts individuels et contribue au bien commun.

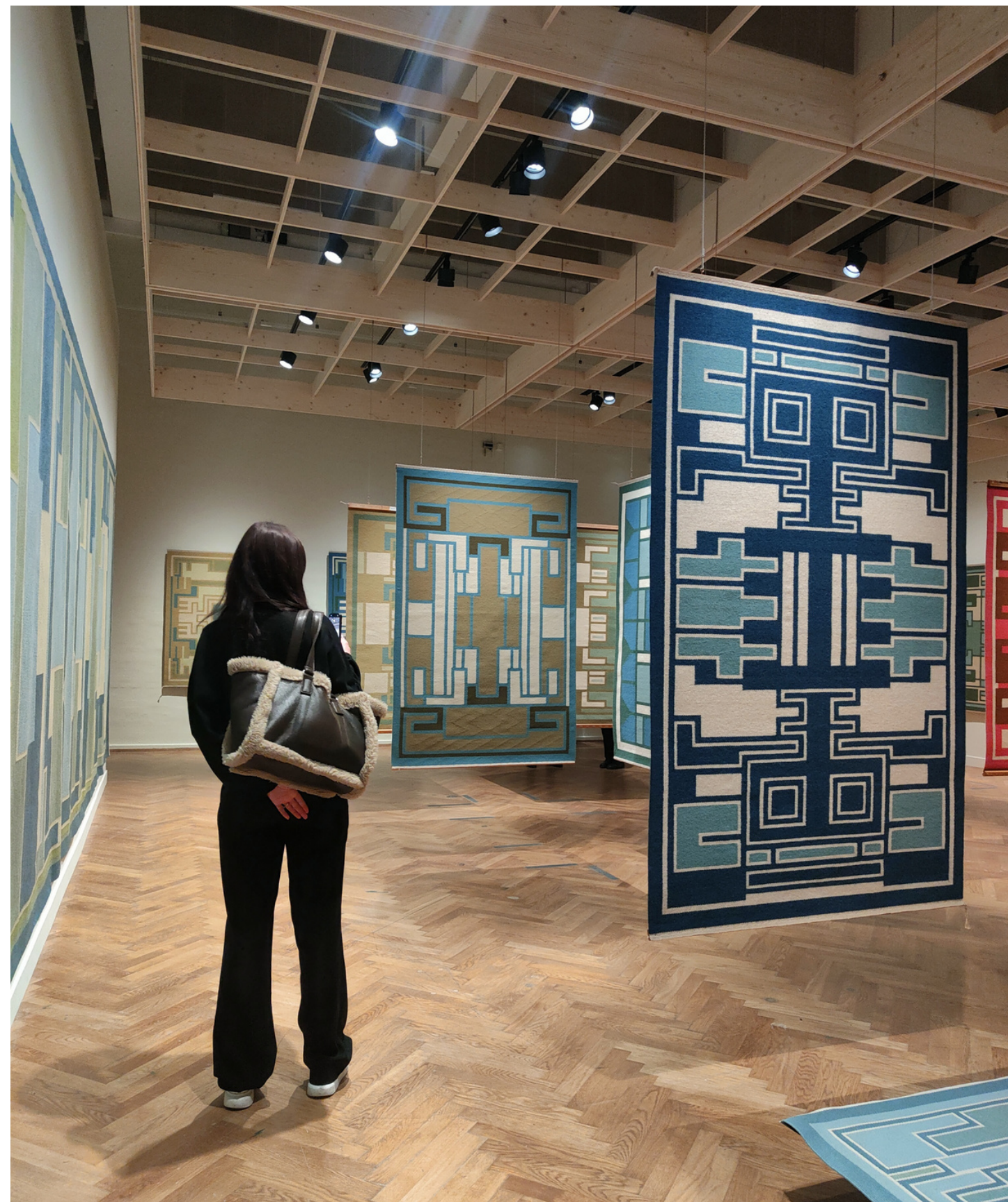
Au cœur de cette vision se trouve l'art, force puissante capable de façonner la culture, d'appréhender la réalité et de tisser des liens entre fonctionnalité et émotions. Dans cette perspective, le développement durable devient un moyen pour les professionnels de la création de concevoir un avenir plus conscient, inclusif et porteur d'espoir.



...AVANT

Une préoccupation partagée, explorée à travers différentes perspectives, peut devenir le point de départ d'une créativité et d'un changement collectifs.

Tout au long de la Green Academy, étudiants, enseignants, designers et entreprises ont été invités à observer les mêmes enjeux sous différents angles : environnemental, social, artistique, professionnel et humain. Par le dialogue, la réflexion et la co-conception, le développement durable est devenu non seulement un sujet d'étude, mais aussi une démarche partagée pour imaginer ensemble des solutions.



Artforward a démontré que la création d'espaces où les questionnements, les doutes et les idées peuvent circuler librement permet à l'éducation de devenir collaborative, ouverte et connectée à la société. C'est pourquoi nous encourageons désormais les autres enseignants à concevoir des expériences d'apprentissage fondées sur l'observation, la discussion, l'expérimentation et les rencontres concrètes avec des professionnels créatifs et les communautés locales.

Une source d'inspiration pour :

- créer des espaces de réflexion,
- mettre les étudiants en relation avec de véritables expériences professionnelles,
- collaborer avec les réalités locales et les entreprises durables,
- Accorder autant d'importance aux questions qu'aux solutions,
- Reconnaître la créativité comme une pratique collective liée à la société.

REMERCIEMENTS

Un merci tout particulier à tous les collaborateurs qui ont rendu possible la Green Academy et qui ont généreusement partagé leurs connaissances, leur expérience et leur passion avec nos élèves :

- BIG - Groupe Bjarke Ingels
- Capsules de CEA
- Atelier circulaire Amager
- Freetown Christiania
- Conception Holscher
- Kirt x Thomsen
- SMK - Galerie nationale du Danemark

Nous tenons également à féliciter et à remercier sincèrement les élèves de la promotion 2026 du Liceo artistico Chierici – classes 5A et 5I (Design de mode), 5C (Design de mobilier), 5H (Architecture) – ainsi que leurs professeurs Adriana Adamo, Simona Messori, Paola Panciroli et la directrice Elena Ferrari ; les élèves du Lycée des Métiers d'Art Toulouse-Lautrec de seconde, première et terminale Tapisserie et Ameublement, ainsi que leurs professeurs Mmes Darrigues, Guercy, Lescouzeres, Maestrali, Ramon Didier, Suc, la responsable Bureau des entreprises Mme Cadaugade et le proviseur M. Flèche ; les stagiaires en art de Danitacom, Giulia et Clarissa, avec leur tutrice Veronica Gallo. Les réflexions profondes, critiques et d'une remarquable maturité de tous ces élèves ont inspiré cette brochure et ont permis de donner voix à deux années d'expérience au sein du projet.

Cette publication est avant tout le fruit de leur curiosité, de leur créativité et de leur volonté d'imaginer un avenir plus durable pour les industries créatives.

L'équipe Artforward

Paola Veronique Nadia
Myriam Fitnat Isabelle

ARTFORWARD

Ressources pédagogiques supplémentaires :

[Recueil d'entreprises durables dans les industries créatives](#)

[Section Éducation](#)

[Événements B2S](#)

artforwarderasmus.eu

